

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léonard CURRAT

La beauté de l'héroïsme

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1923, tome 21, p. 221-222

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## *La beauté de l'héroïsme*

Poésie qui a obtenu un Prix d'honneur : **la fleur de muguet**, dans la section Sully Prud'homme, au concours des **Jeux floraux du Languedoc** de l'année 1923. Sujet fixé par le Jury.

*Elle était jeune encore et pourtant déjà pâle ;  
Le labeur, les soucis la minaient lentement.  
Mais son cœur restait fort et son humeur, égale ;  
L'amour alimentait son noble dévouement.*

*Mère de dix enfants, dans un foyer modeste,  
Elle trouvait pour tous un sourire et du pain.  
De colère ou dépit, jamais le moindre geste ;  
Reflet de son grand cœur, son front était serein.*

*Quand la guerre éclata, lorsque les preux de France,  
A l'appel du clairon, obéissant joyeux,  
Partirent, l'arme au bras, rayonnants d'espérance,  
Son mari, des premiers, parut au milieu d'eux.*

*Sa femme, en l'embrassant, lui dit bien haut: « Sois brave,  
Pour l'honneur de ton nom et celui des petits ;  
Car il est un affront que rien, jamais, ne lave :  
C'est d'avoir reculé devant les ennemis. »*

*Et lui, se souvenant de ces mots de sa femme,  
Lutta, comme un lion, à Bapaume, à Verdun.  
En face du danger s'exaltait sa grande âme.  
C'était un vrai Breton, admiré de chacun.*

*Mais, dans une sortie, il fut, par une balle,  
Atteint en plein poumon. Superbe, il s'écria,  
Au moment de tomber, broyé sous la rafale :  
« Un Français peut mourir, mais la France vivra ! »*

*Elle, quand lui parvint la funèbre nouvelle,  
Impassible, embrassa son cadet, au berceau,  
Et dit, en le signant de sa main maternelle :  
« Pour moi, c'est désormais la Croix jusqu'au tombeau ! »*

*Puis, faisant toujours plus taire son égoïsme,  
Elle reprit son faix de ses deux bras vaillants ;  
Car, sans peine, on conçoit ce qu'il faut d'héroïsme  
Pour porter un cercueil et nourrir dix enfants.*

Léonard CURRAT.